

## EN BREF

### BULLE

#### Joseph Rusca quittera Globull à la fin février

Le programmateur de Globull, Joseph Rusca, tire sa révérence après onze ans de bons et loyaux services. Dès la fin du mois de février, il donnera un nouveau tournant à sa carrière, sans pour autant en dévoiler encore les contours. Il passe le relais pour l'organisation des événements de la discothèque bulloise à Valentin Jaquet, club manager, Rémi Castella, programmation, et Jérôme Rusca, communication. Hervé Ruffieux poursuit à la direction et Céline Michel aux finances.

## À L'AGENDA

### BULLE

**Hôtel de Ville, Les Halles, Sainte-Croix:** Concours cantonal fribourgeois de solistes. Infos sur [www.ccf2014.ch](http://www.ccf2014.ch). Sa dès 8 h, di dès 8 h.

**Ebullition:** concert de The Dreadnoughts et Syndrome WPW. Sa 21 h.

**Musée gruérien:** «Tout en tissu», atelier créatif pour les enfants dès 6 ans. Inscriptions au 026 916 10 10. Di 14 h-15 h 30. «Qui coud nos habits?», visite-débat avec Isabelle Raboud-Schüle et Géraldine Viret. Di 14 h 30.

### GRANGES

**Ski-lift:** départ pour une balade au clair de lune. Inscriptions au 021 947 41 10. Sa 18 h 30.

### LE PÂQUIER

**Salle polyvalente:** *Toque, cata et fugue*, comédie par la Jeunesse du Pâquier. Réservations au 078 859 20 05. Sa 20 h 15, di 14 h 15.

### ROMONT

**Bicubic:** projection du *Kid*, de Charlie Chaplin, pour les 20 ans de l'Association des parents de la Glâne. Sa 15 h.

### RUE

**Entre terre et mer:** concert de Djinbala. Sa 20 h 30.

### VILLAZ-ST-PIERRE

**Salle polyvalente:** *Panique avant l'heure*, théâtre par la Jeunesse de Villaz-St-Pierre. Réservations au 026 653 23 27 ou sur [www.jeunesse-villaz.com](http://www.jeunesse-villaz.com). Sa 20 h, di 17 h.

## PUBLICITÉ

Saison culturelle 2013-14

### LE VOYAGE DANS LA LUNE

De Jacques Offenbach  
Par l'Opéra de Fribourg  
OPÉRA

**DI 26 janvier 2014**  
Salle CO2//Bulle - La Tour//17h00

Billetterie: [www.labilletterie.ch](http://www.labilletterie.ch)  
Office du Tourisme,  
Bulle / 026 913 15 46

- Réseau mac

ÉTAT DE FRIBOURG  
RUFFIEUX

BANQUE CANTONALE DE FRIBOURG

La Gruyère

avec le soutien de la  
Bibliothèque Régionale

# Des toubibs à la retraite bénévoles en Afrique

**MADAGASCAR.** Des médecins fribourgeois soutiennent l'hôpital d'Ambanja.

**PRÉSENCE.** Aujourd'hui à la retraite, ils séjourneront à tour de rôle sur place.

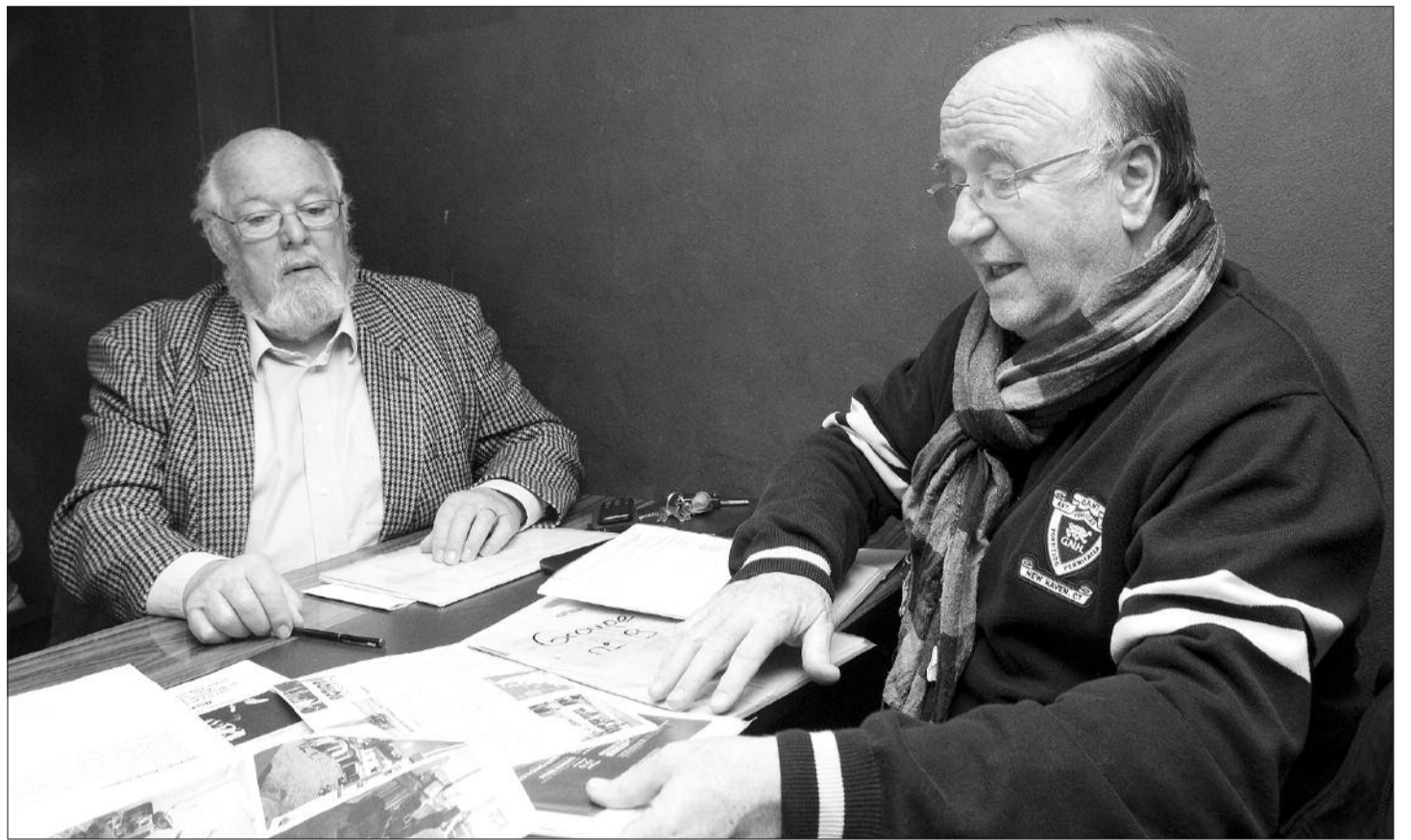
**CO2.** La recette d'un concert donné dimanche sera reversée au projet.

JEAN GODEL

Née en 1986, la fondation Action Madagascar, bien connue en terres fribourgeoises, assure un soutien régulier au Centre médico-chirurgical Saint-Damien à Ambanja, ville du nord de Madagascar. Pour financer son aide, elle présente demain à la salle CO2 de La Tour-de-Trême une unique représentation de *Brel, je reviens*, concert réunissant le groupe vocal de Pierre Huwiler Café-Café autour de Denis Alber et Pascal Rinaldi. Un spectacle créé à l'Octogone de Pully en juin dernier à l'occasion du Festival l'entre2.

Quant au nouveau projet d'Action Madagascar, il mobilise depuis l'an dernier trois médecins fraîchement retraités, les Gruériens Bernard Huwiler et Alfred Villermaulaz et le Veveysan Francis Sonney. Au retour d'un voyage sur place, ils ont, avec le Bullois Bernard Rime, vice-président d'Action Madagascar, évalué les besoins de l'hôpital d'Ambanja: «Ce qui nous a frappés, c'est le manque de médecins, témoigne Bernard Huwiler: la pharmacie et les salles d'opération et d'accouchement forment un bon outil de travail. Mais il manque du personnel médical expérimenté.»

Dans ce centre du nord de l'île, les jeunes médecins sortis des universités malgaches, par ailleurs tout à fait bonnes, ont besoin d'appui. «Ils n'ont personne pour leur dire s'ils font juste ou faux», résume le médecin de Vaulruz. Leur approche diagnostique ne serait ainsi pas toujours à la hauteur. «C'est là où l'expérience de médecins d'ici ayant bossé trente-cinq ans peut leur être utile. Pour les appuyer, pas pour les remplacer – il n'en est pas question!»



Bernard Rime (Action Madagascar) et le Dr Bernard Huwiler espèrent lancer leur projet l'été prochain. CHLOÉ LAMBERT

### Six à huit semaines

L'idée est donc d'assurer, à tour de rôle, la présence sur place d'un médecin suisse, retraité ou non, mais expérimenté. Chacun séjournerait au moins quatre semaines, idéalement six à huit. Une semaine avant de repartir, il serait rejoint par le confrère suivant, histoire de le mettre au parfum et de coordonner les activités médicales. Il faudrait au moins assurer un roulement d'un an avant de repartir avec les mêmes pour une deuxième année.

Ces médecins participeraient aux consultations ambulatoires et travailleraient aux services des lits et aux urgences médico-chirurgicales. Ils amélioreraient aussi la formation postgraduée des jeunes diplômés locaux. Cette collaboration avec les médecins malgaches est essentielle pour Bernard Rime: «En Afrique, on voit souvent débarquer des toubibs européens qui opèrent tous les cas eux-mêmes et repartent après deux semaines. Nous, on voit à long terme.»

En Suisse, un groupe de travail (les Drs Bernard Huwiler, Sophie Schaller-Bugnon ainsi que les Drs Claire et Andres Jaussi) a fait la

tournee des confrères susceptibles de tenter l'expérience. Une dizaine sont intéressés, dont quatre ont déjà donné leur accord. «Nous cherchons surtout des spécialistes de médecine générale, mais tout le monde est bienvenu», précise Bernard Huwiler.

Les candidats pourraient suivre une formation rapide sur les maladies infectieuses tropicales, voire sur d'autres pratiques utiles dans un tel contexte. Bernard Huwiler va ainsi se former aux ultrasons, très performants pour affiner les diagnostics. Le jeune retraité se réjouit aussi de plonger dans ce bain si différent: «Je pense même que je vais pouvoir refaire là-bas, avec beaucoup de plaisir, des gestes techniques que l'on ne fait plus chez nous.»

### Médecins bénévoles

Totalement bénévoles, les médecins assumeront le vol et la vie sur place, même s'ils pourraient être logés par l'hôpital. Un traducteur sera engagé pour faciliter les consultations. «Après, ils devront faire preuve de souplesse», reconnaît Bernard Rime, qui a lui-même vécu quelques années à Madagascar

«Sur place, ils n'ont personne pour leur dire s'ils font juste ou faux. C'est là où l'expérience de médecins d'ici ayant bossé trente-cinq ans peut leur être utile.»

Dr BERNARD HUWILER

dans les années 1970. Parallèlement, son combat pour équiper l'hôpital se poursuit, avec le projet d'une installation de production d'oxygène sur place pour pallier les fréquentes ruptures de stock sur l'île. Un projet à 200 000 francs. Les autoclaves de stérilisation doivent aussi être remplacés.

Le projet de soutien médical doit encore être adopté par le Père Stefano Scaringella, capucin, chirurgien et directeur du CMC Saint-Damien avant un démarrage prévu l'été prochain. «Idéalement, imagine Bernard Huwiler, cela pourrait accroître l'attractivité de l'hôpital d'Ambanja en y faisant venir des assistants de la capitale Antananarivo.» Mais il faut d'abord voir si l'idée tient la route durant deux ans. «Après, l'idée serait de passer le flambeau et de sortir sur la pointe des pieds.» ■

La Tour-de-Trême, salle CO2, dimanche 19 janvier, 17 h. Réservations au 026 913 15 46, [www.labilletterie.ch](http://www.labilletterie.ch)

[www.actionmadagascar.ch](http://www.actionmadagascar.ch)  
Contact projet médical:  
[bernard.huwiler@gmail.com](mailto:bernard.huwiler@gmail.com)

# Benu continue à former des apprenties

**PHARMACIES.** Benu fait volte-face: la chaîne de pharmacies renonce à sa décision de ne plus former d'apprentis (ou plutôt d'apprenties, tant les jeunes femmes sont rares dans le métier). Le groupe basé à Villars-sur-Glâne a communiqué cette décision par un courrier adressé à la Direction de l'économie et de l'emploi du canton de Fribourg, indique *La Liberté* d'hier.

Benu se dit non seulement prêt à poursuivre la formation de ses actuelles apprenties, mais s'engage également à en former de nouvelles. La décision de ne plus former d'assistantes avait été révé-

lée en novembre. Diverses pressions politiques se sont ensuite exercées sur le groupe. Directeur de l'Economie et de l'emploi, Beat Vonlanthen a notamment rencontré la société, avec son homologue valaisan.

Début janvier, la Jeunesse socialiste fribourgeoise avait pour sa part appelé au boycott de ces enseignes. Dans un communiqué diffusé hier, la JSF «se réjouit de l'annonce du groupe Benu». Elle ajoute que «ce retournement de situation est la preuve que la pression citoyenne paie et la JSF est heureuse d'avoir fait partie des acteurs de ce mouvement, alors

que les «grands» partis sont étrangement restés apathiques...»

### Un tiers des places

En Suisse, le groupe Benu forme actuellement 160 apprenties, dont 45 dans le canton, soit un tiers des places dans le domaine (*La Gruyère* du 11 janvier). Il possède 21 des 69 pharmacies fribourgeoises. Officiellement, la décision de renoncer à cette formation était justifiée par les économies exigées par son propriétaire, l'Allemand Phoenix. La suspension des embauches aurait toutefois dû n'être que temporaire. EB



Le groupe Benu est revenu sur sa décision à la suite de «pressions citoyennes».